
Pauvre poupée

Numéro d'inventaire : 2015.8.4880

Auteur(s) : Alfred Chauffour
Michelet

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Auguste-Godchaux (Paul) et Cie

Imprimeur : Auguste-Godchaux (Paul)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Collection Godchaux

Inscriptions :

- sous-titre : La colère est bien mauvaise conseillère
- lieu d'impression inscrit : 10 rue de la Douane, Paris
- ex-libris : Cahier de devoirs appartenant à Touron Fernand

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Papier et impression polychrome sur la 1ère page. 4ème page à colorier par l'élève en noir et blanc.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,1 cm

Notes : Histoire en bande dessinée (6 vignettes légendées) : Lucie joue avec sa poupée Jeannette et lui reproche de mal marcher. Sous la colère, elle brise sa poupée puis regrette ensuite de s'être emportée.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Filière : Élémentaire

Représentations : scène : jeune fille, partage, générosité, jouet

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

Objets associés : 1986.01251

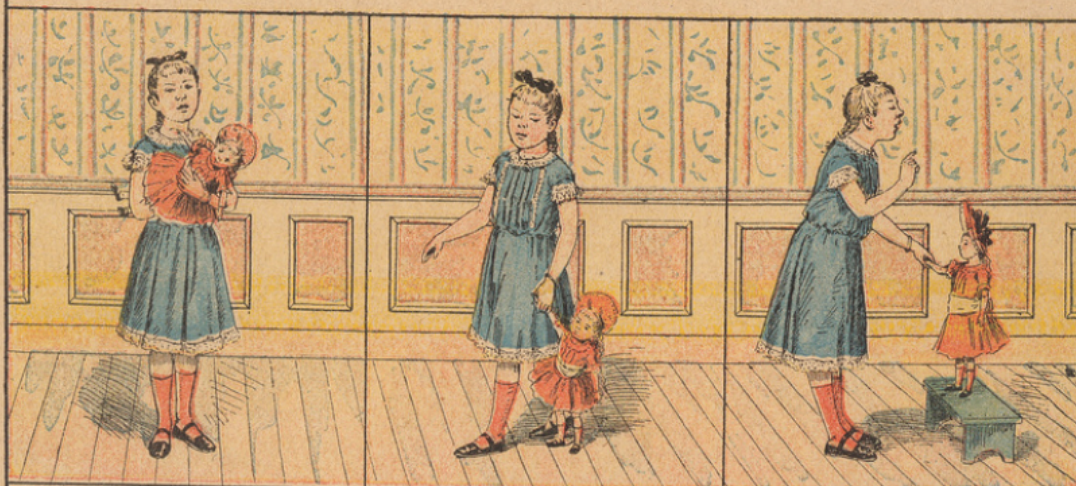
2007.02364

2015.8.4372

Cahier de *Levanté au...* Appartenant à *Lucie Lucie*

PAUVRE POUPÉE

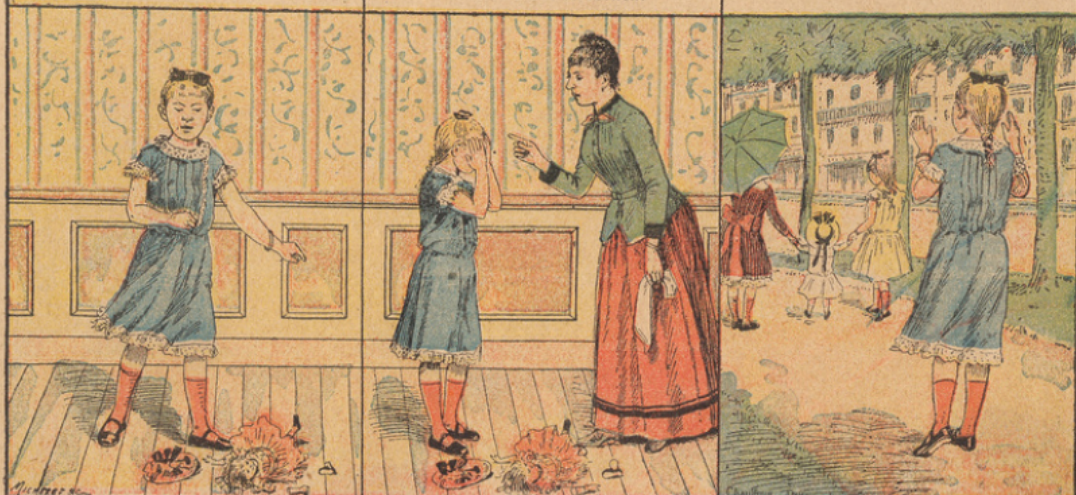
La Colère est bien mauvaise conseillère



La petite Lucie avait reçu de sa Mar-
taine une jolie poupée dont elle était
très fière. Elle lui avait donné le joli
nom de Jeannette.

Lucie avait un caractère très empor-
té (ce qui contrariait beaucoup ses pa-
rents) elle ne pouvait supporter que sa
poupée marchât mal; aussitôt c'était des
remontrances ou une correction.

Elle la plaçait devant elle et lui
disait: Mademoiselle Jeannette, si vous
continuez à faire la vilaine, vous verrez
ce qui vous arrivera.



Lucie, voyant sa poupée ne tenir
aucun compte de ses observations se mit
en colère et jeta à terre Jeannette avec
tant de violence, que bras et jambes
furent brisés.

Mademoiselle, lui dit sa mère qui
était arrivée sur le coup, voilà votre
poupée en morceaux, comme c'est vi-
lain ce que vous avez fait là, faites en
sorte de vous corriger de votre vilain
défaut, sans cela, plus de poupée.

Lucie, aujourd'hui, a le cœur bien
gros lorsqu'elle voit ses petites amies
se promener avec leurs poupées; elle
regrette bien d'avoir brisé la sienne.
Dorénavant, dit-elle, je ne me mettrai
plus en colère.